

Clemson University

Le Rôle des Femmes Dans la Littérature de Gautier

La Fantastique et La Femme Fatale

Sidney Simpson

FR 3040 : French Short Story

Dr. Kenneth Widgren

23 April, 2021

Traditionnellement, une femme fatale est un archétype utilisé au cours des siècles dans la littérature et l'art qui dépeint une femme séduisante, trompeuse et tentante dont le rôle principal est de ruiner la vie des hommes. L'une des femmes fatales les plus connues est la belle Eve elle-même, qui a tenté Adam et conduit à la chute de la pureté de l'humanité et au commencement du péché. Dans le XIXe siècle, l'usage de la femme fatale a explosé, et les œuvres de Gautier complètent cette tendance. Les femmes dans « L'Omphale » et « La Morte Amoureuse » ont les qualités de l'archétype, les deux utilisent leur beauté et leur séduction pour causer la détresse du narrateur. Dans les histoires de Gautier, les femmes reflètent les idéaux sociétaux des femmes à l'époque et la misogynie. Premièrement, les femmes de Gautier sont représentées négativement pour soutenir que les belles femmes sont des femmes pécheuses. Deuxièmement, les protagonistes masculins sont victimes des femmes pour montrer les dangers présumés des femmes occupant des postes de pouvoir et de sexualité. Finalement, Gautier utilise l'archétype de la femme fatale comme un allusion d'Eve et la position basse et non respectée de la femme dans les religions.

Selon la mythologie grecque, Omphale était une épouse d'Hercule, qui pendant un temps, garda Hercule comme son esclave. On disait qu'elle avait une grande beauté et un pouvoir sur Hercule, l'émasculant souvent (Perseus Project, 2008). La femme dans la tapisserie d'Omphale de Gautier incarnait ces caractéristiques. Le narrateur dit qu'elle était, « un assassin, savamment placé, » (Gautier, 1834). Elle plane sur Hercule, qui est représenté dans une tenue féminine. Quand Omphale, qui est actuellement la marquise de T***, quitte la tapisserie et se présente au narrateur, elle a beaucoup de confiance, beauté, et d'esprit. Le narrateur est attiré par Omphale pas seulement à cause de sa beauté, mais aussi à cause de sa forte personnalité, caractéristique d'une femme fatale. La marquise elle parle avec le jeune narrateur et le séduit, le faisant tomber

amoureux de ce qui ne pouvait être qu'une illusion. Quand il ne peut plus voir Omphale, il a l'impression qu'un morceau de sa vie lui manque. Gautier dépeint la douleur du narrateur comme étant la faute d'Omphale d'être trop merveilleuse, parce que « an empowered woman is an evil woman, » et le narrateur termine l'histoire avec un attitude pitoyable (Esther, 2017). Clarimonde, dans « La Morte Amoureuse, » a les caractéristiques similaires à la marquise, et alors, une femme fatale. Magnifique et ruse, Clarimonde a un pouvoir sur Romuald qui est plus grand que Dieu lui-même. En tant que prêtre, Romuald est censé avoir la relation terrestre la plus élevée avec Dieu, mais Clarimonde fait vaciller cette connexion. Il est prêt à abandonner sa prêtrise seulement pour être avec Clarimonde, même si elle est un vampire sacrilège. Linton dit que, « [Clarimonde] is the origin of Romuald's fall. The older, supposedly repentant Romuald even warns never to look upon a women, » (Linton, 2015). Il reproche à Clarimonde de tomber amoureux et de ruiner sa vie. « Il suffit d'une minute pour vous faire perdre l'éternité, » Romuald croit que la belle Clarimonde est la cause de toutes ses souffrances. Similaire à Omphale, le narrateur masculin tombe aux mains d'une femme, et il est écrit pour être victime du malfaisance.

Ensuite, dans la XIXe siècle, il y avait un mouvement de femmes qui commençait le long voyage de l'égalité des sexes. Les femmes ne sont pas restées à la maison seulement, mais elles ont commencé à travailler et à gagner leur propre revenu (Hughes, 2014). Les femmes ont également recherché une éducation, niveler lentement le terrain de jeu. Cependant, beaucoup de choses étaient encore inaccessibles pour les femmes, et les hommes étaient souvent mécontents du mouvement visant à accroître le pouvoir social des femmes. Principalement, les femmes n'avaient pas de liberté sexuelle. La marquise/Omphale et Clarimonde partagent un pouvoir sexuel sur les hommes dans les histoires, et les deux histoires se terminent avec les hommes

irrites pour leurs décisions. Gautier fait même Clarimonde un vampire comme moyen de lier la sexualité d'une femme à la mort et à la morosité (Wang, 2010). Sérapion s'exclame à Romuald que, « non content de perdre votre amé, vous voulez aussi perdue votre corps. Infortune jeune homme, dans quel piège êtes-vous tombe ! » (Gautier, 1845). Sérapion illustre les opinions de la société. Sérapion voit le vampirisme de Clarimonde symbolisant la sexualité et le réprimande. Romuald est perdu dans son propre monde et son amour, mais Sérapion sait que Clarimonde ruine sa prêtrise. Quand il fait l'amour avec Clarimonde, une division entre Romuald et son pureté et sa foi grandit. De même, l'oncle du narrateur d'Omphale avait honte et en colère contre son neveu, provoquant une division, mais pour une autre raison. L'oncle aimait aussi la marquise et il ne pouvait pas croire qu'elle tomberait amoureuse de son neveu. Gautier suggère que leur désespoir est la faute de la nature sexuelle de la femme, qui finit par détruire le bonheur du narrateur.

Finalement, les femmes de Gautier illustrent la misogynie de la religion. De nombreuses spiritualités et mythologies anciens comme christianisme et judaïsme ou la mythologie grecque et romaine contiennent des histoires où les femmes sont la racine du mal. Par exemple, Eve a mangé la pomme et a apporté le péché à toute l'humanité ; La déesse Pandora a ouvert sa boîte, et elle a libéré toute la misère et la souffrance possibles dans le monde. La religion présente les femmes comme le problème, exactement comme les femmes de Gautier. Les deux sont confrontées à des comparaisons avec le diable et les démons. Dans « l'Omphale » le narrateur s'exclame qu'elle doit être le diable, et la marquise répond que, « si l'enfer était peuplé de diables fait comme moi, on y passerait son temps aussi agréablement qu'en paradis, » (Gautier, 1834). Ici, Gautier lie la beauté de la marquise au paradis et à l'enfer, parce que les femmes désignent le lien entre le bien et le mal dans la religion (Wang, 2010). Tout comme Pandora a

libéré la souffrance de l'humanité, la marquise libère le doute de soi et la misère sur le narrateur lorsqu'il ne peut plus la voir. Dans « La Morte Amoureuse », le vampire Clarimonde se connecte spirituellement à Romuald quand elle boit son sang. Gautier fait allusion à Sainte communion, mais plutôt que de boire le sang Christ dans des efforts pour devenir plus religieux, Clarimonde boit le sang de Romuald, supprimant davantage son lien avec le christianisme et connectant Romuald à elle. Cette communion impie change à jamais la vie du prêtre. Finalement, quand Romuald permet à Sérapion de couvrir Clarimonde d'eau bénite, elle dit que, « toute communication entre nos âmes et nos corps est rompue désormais, » (Gautier, 1845). Le lien spirituel entre le couple est rompu, tout comme le lien sacerdotal de Romuald avec le christianisme. Gautier utilise Clarimonde pour faire tomber Romuald de la piété, comme les femmes le font à d'autres hommes dans les textes religieux susmentionnés. Elle l'a détruit, comme Eve a détruit Adam et Pandore a détruit Prométhée. Cette destruction de l'homme par la femme soutenait uniquement les idéaux misogynes de l'époque

Aujourd'hui, la femme fatale est un personnage qui permet aux femmes de reprendre leur pouvoir, cependant, l'archétype n'a pas toujours été habilitant. Dans la XIXe siècle, les femmes fatales étaient taboues et ont agi comme des guides sur la façon dont les femmes ne devraient pas agir. L'utilisation par Gautier de cet archétype a l'effet précédent. Ses personnages féminins étaient forts, spirituels et confiants, mais ils ont tous deux provoqué des troubles chez les hommes qu'ils aimaient, illustrant ces qualités comme étant négatives. Les femmes fatales de Gautier affichent les idéaux de l'époque de Gautier ainsi que les idéaux de nombreuses religions et mythologies différentes. À l'époque, une femme belle et puissante représentait un danger pour l'établissement de la société.

Works Cited

Gautier, Théophile. *La Morte Amoureuse*. 1845.

Gautier, Theophile. *Omphale*. 1834.

Hughes, Kathryn. "Gender Roles in the 19th Century." *The British Library*, The British Library, 13 Feb. 2014, www.bl.uk/romantics-and-victorians/articles/gender-roles-in-the-19th-century.

Linton, Anne E. "Redeeming the 'Femme Fatale': Aesthetics and Religion in Théophile Gautier's 'La Morte Amoureuse.'" *The French Review*, vol. 89, no. 1, 2015, pp. 145–156., www.jstor.org/stable/24547854. Accessed 12 Apr. 2021.

Perseus Project. *Omphale*, 2 Sept. 2008, www.perseus.tufts.edu/Herakles/omphale.html.

Stuart, Esther M., and Thomson Douglass. "Femme Fatales and the Shifting Gender Norms of the 19th Century." 2017, pp. 1-54.

Wang, Ying. "La Puissance Fantastique De La Femme Vampire Dans 'La Morte Amoureuse.'" *Nineteenth-Century French Studies*, vol. 38, no. 3/4, 2010, pp. 172–182. JSTOR, www.jstor.org/stable/23538591. Accessed 12 Apr. 2021.